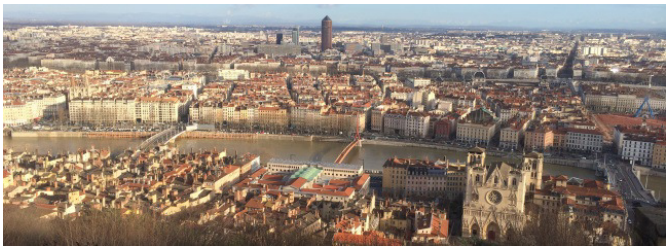


BULLETIN DU ROTARY CLUB DE LYON EST

District 1710
Siège : Hôtel Sofitel Lyon Bellecour, 20 Quai Gailleton 69002 Lyon email : H0553@sofitel.com Tél. : 04 72 41 20 20
Secrétariat : Rotary Club Lyon Est Espace des Rotary clubs de Lyon 33. Cours Albert Thomas 69003 LYON Tél : 04 78 37 13 29
Site : http://lyon-est.rotary1710.org

Président : Richard Atuyer Secrétaire : Stéphane GUINAND Protocole : Alain PELFRENE

Bulletin N°12

RÉUNION DU 6 NOVEMBRE 2017

La réunion a été l'occasion de rappeler le calendrier et de partager l'expérience de Richard Atuyer, notre président, et Francis Fruchart après leur voyage au Liban organisé par le CIP (comité Inter-Pays) France-Liban.

La journée d'action pour la banque alimentaire aura lieu le samedi 25 novembre et il convient de s'inscrire pour disposer d'au moins 2 volontaires par tranche de 2heures. Une feuille a circulé parmi les tables mais cet appel concerne aussi les absents. Le responsable de l'action est Arnaud Pappini.

La soirée théâtre prévue pour le jeudi 16 novembre est annulée, compte tenu du préavis de grève.
Il y a des discussions pour envisager le report au vendredi 17 novembre, salle Sainte-Hélène. Pour le moment rien n'est encore décidé !

VOYAGE AU LIBAN

Jean-Paul Narjollet, ami de Bernard Bodelet, est rotarien au club de Dijon-Beaune et anime le Comité Inter Pays (CIP) France-Liban dont il est le Président. Il a organisé fin septembre, un voyage de découverte, ouvert aux membres des clubs ayant participé aux actions humanitaires qu'il développe depuis plus de 20 ans au Liban.
La dernière action, à laquelle Lyon Est a participé en 2016/2017, consistait à équiper une salle informatique à l'école Mar-Antonio à ZGHARTA. Cet investissement de 18 000$ regroupait 18 clubs Rotary ainsi que le District 1750.

Notre arrivée à Beyrouth avait été précédée d'une soirée à Beaune de présentation du pays du Cèdre.

Le Liban, situé sur la côte méditerranéenne, est entouré du Nord à l'Est par la Syrie et au sud par Israël.
C'est géographiquement un « petit » pays de la taille de la Gironde, ….tout en longueur (250/300 km du nord au sud) avec deux chaînes montagneuses, le mont Liban et le mont Anti-Liban (en bordure de Syrie), entourant la plaine de la Bekaa.

La population est estimée (le dernier recensement date de 1932) à 6 millions d'habitants, dont 2 millions de réfugiés (400 000 palestiniens dont certains sont arrivés en 1948, année de création de l'état de Israël, et 1 600 000 syriens, principalement d'obédience sunnite, ayant fui le conflit opposant le gouvernement de Bachar al-Assad à ses opposants).
La diaspora libanaise est de l'ordre de 12 millions, constituée principalement de chrétiens maronites et de musulmans chiites, implantés en Amérique, Afrique et Australie et dans une moindre mesure en Europe, principalement en France qui a toujours eu des liens étroits avec le Liban. Les Libanais vivant à l'étranger ont connu, pour certains, des réussites exceptionnelles et d'une façon générale ce sont eux qui par leur soutien financier permettent à leur pays d'origine de subsister dans un contexte économique très difficile.

Le système politique est une république parlementaire…..dans un pays multiconfessionnel ; 18 communautés coexistent et sont représentées dans l'exercice du pouvoir, avec principalement,
- les musulmans (60/70% de la population), se répartissant entre Chiites (influence de l'Iran) ? Sunnites (influence de l'Arabie Saoudite),Druzes et Alaouites Ismaéliens….. et,
- 11 communautés chrétiennes (maronites, orthodoxes, catholiques, syriaques……)

Toutes ces communautés revendiquent leur part de pouvoir et sont représentées au parlement dans une répartition égalitaire de 64 députés chrétiens et 64 députés musulmans.

Depuis les accords de Taëf du 22/10/1989, traité inter-libanais mettant fin à 15 ans de guerre civile, le communautarisme est sorti renforcé, les pouvoirs constitutionnels étant partagés entre trois communautés :
- La Présidence de la république est assurée par un chrétien : Michel Aoun,
- Le premier Ministre est un musulman sunnite : Saad Hariri, fils de Rafic Hariri, ex-premier ministre assassiné par le Hezbollah en 2005 sur la corniche de Beyrouth,
- Le Président de l'assemblée est un musulman chiite : Nabih Berri.

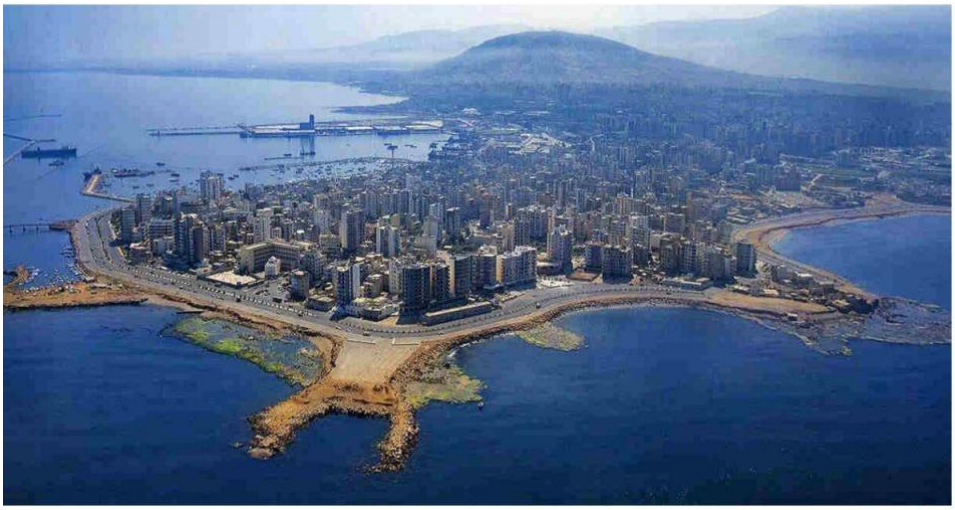
Les agences de presse se sont fait l'écho, samedi dernier, d'une annonce qui malheureusement augure mal des événements que le Liban pourrait connaître dans les jours et semaines à venir : le premier ministre Saad Hariri vient d'annoncer sa démission, un an après sa nomination à la tête du gouvernement. Il accuse notamment le Hezbollah chiite et son allié iranien de « mainmise » sur le Liban et dit craindre pour sa vie. Le Hezbollah est un allié crucial du régime de Bachar al-Assad dans la guerre en Syrie; soutenu par Téhéran, il est le seul parti libanais à avoir gardé ses armes à la fin de la guerre civile (1975-1990). Bête noire d'Israël,

le Hezbollah, plus puissant et mieux équipé que l'armée libanaise, très implanté dans la plaine de la Bekaa et dans le sud, refuse d'abandonner son arsenal, principale pomme de discorde dans le pays. Quand on ajoute le conflit permanent entre islams chiite et sunnite, plus le rôle de la Syrie qui depuis la guerre civile n'a cessé de jouer avec les clans, alimentant les rivalités entre communautés religieuses, on comprend que la situation actuelle est extrêmement complexe et périlleuse pour ce « petit » pays qu'est le Liban.

Pour en venir à notre voyage, nous avons parcouru durant une semaine, du nord au sud et de l'est à l'ouest, le pays du Cèdre en bénéficiant à l'évidence d'une situation apparemment encore apaisée et d'un accueil très chaleureux et bienveillant des rotariens rencontrés lors de nos déplacements.

Beyrouth est un bon reflet du dynamisme et de l'anarchie qui marquent le Liban.
Il y a beaucoup de grues et donc de constructions en cours et les immeubles très modernes côtoient des immeubles inachevés semblant à l'abandon ou très marqués par les suites de conflits incessants qui aboutissent à l'élection de Michel Aoun à la Présidence le 31 octobre 2016!
Les immeubles écroulés ont servi à combler des espaces pris sur la mer et ont permis d'ériger tant à Beyrouth que le long du littoral proche des grandes cités, des habitations souvent luxueuses, sans avoir à se préoccuper d'un plan d'occupation des sols inexistant.

Beyrouth



La plaine de la Bekaa que nous avons parcouru en car lors notre 1er jour sur place, nous a conduit successivement à :

- *Aanjar, cité arabe construite au VIIIème siècle par les Umayyades,*
- *aux 2 mégalithes de pierre de 20 m, pesant chacun plus de 1 000 T, situés près de Baalbek,*
- *à découvrir la cité de Baalbek et ses temples romains,*
- *A la visite des vignobles de Ksara.*
-

Puis nous avons parcouru la région du Chouf, au sud de Beyrouth, avec en point d'orgue les visites du palais de Deïr el-Kamar, résidence des gouverneurs du Liban et le palais mauresque de Béchir II, BEIT ED-DÎNE, un des sites touristiques le plus visité au Liban.

Beit Eddine - palais de Béchir II

Plus au sud, nous avons découvert Sidon (Saida) et son château sur la mer datant des croisés, avec une réception des rotariens locaux ; notre voyage dans le sud a pris fin avec la visite de Tyr (Sour), sa nécropole, son aqueduc et son hippodrome , dont ne subsistent que des vestiges , mais notre excellent guide nous a fait imaginer et rêver à ces splendeurs réalisés par des architectes de génie.
Pour autant, tant à l'aller qu'au retour, nous étions passés par un check-point tenu par le Hezbollah, après ceux occupés par l'armée libanaise.

Tyr (Sour) Sidon (Saida)

Pas de visite du Liban sans omettre d'aller dans la montagne à la découverte des Cèdres ! Depuis l'Antiquité, le Liban a vu ses forêts pillées par les envahisseurs qui se sont succédés et il ne reste qu'une trentaine de cèdres dits millénaires, (on parle de 2000 ou 3000 ans) certes majestueux, avec des troncs énormes ; pour le reste, la forêt est un peu clairsemée !

Notre voyage trouvera son terme avec les étapes dans la vallée sainte et la visite du musée de Gibran (poète et peintre libanais) puis à Byblos et Tripoli.

Byblos

Notre périple prendra définitivement fin avec un retour mouvementé depuis Tripoli où nous avons été à deux doigts de prendre racine, notre bus étant en panne de batterie à 5h du matin, le jour du retour.
Pour les émotifs, un tank de l'armée libanaise interdisait au petit matin la sortie vers l'aéroport, mais notre chauffeur avait suffisamment de ressources et de connaissance des raccourcis pour nous tirer d'affaire.

Que dire au final, si ce n'est que nous avons été sous le charme de l'accueil de nos amis rotariens libanais rencontrés lors des déjeuners et diners, pendant toute la semaine passée au Liban.
Leur gentillesse n'avait d'égal que leurs craintes quant à l'avenir de leur pays.

La situation économique n'est pas florissante et le contexte politique incertain conduisent beaucoup de libanais, pour ceux qui en ont les moyens, à envoyer leurs enfants faire leurs études à l'étranger et à envisager d'en faire leur résidence.

Que deviendra le Liban dans les années à venir ?
Nous n'avons, bien entendu, pas la réponse à cette question et on ne peut que souhaiter le meilleur à nos amis libanais.
Ce que l'on peut faire dans les jours, semaines et années à venir, c'est de maintenir les liens créés et pour cela nous pouvons financer par le RYLA la venue en France de jeunes libanais venus découvrir notre pays et sa culture et aussi maintenir notre participation quand Jean-Paul Narjollet nous demandera de l'accompagner sur des actions communes avec les rotariens libanais.

CALENDRIER

Lundi 13/11/2017 ; Comité

Jeudi 17/11/2016 ; soirée théâtrale à confirmer (voir ci-dessus)

Lundi 20/11/2017 ; Conférence de Mme Prouvoyeur « Association Wi-Filles »

Samedi 25/11/2017 ; Banque Alimentaire (voir ci-dessus)

Lundi 4/11/2017 ; Remise du chèque au petit monde (avec présence des sponsors du trophée du golf)

Lundi 11/12/2017 ; Comité et AG du club

Lundi 18/12/2017 ; Bol de riz et conférence statutaire d'Arnaud Pappini

Lundi 8 janvier 2018 ; Comité et galette des rois

Lundi 22 Janvier 2018 ; pas de réunion mais….

Mardi 23 janvier 2018 ; Conférence de Mr Didier Reppelin « Le grand Hôtel Dieu, son histoire, le chantier, son futur »